

MANTOIS

L'inquiétude des maires ruraux face à la communauté urbaine

LUNDI SOIR, à l'occasion de sa cérémonie de vœux, Stéphane Hazan, le maire (SE) de Lainville-en-Vexin, a lâché quelques « bombes » sur un sujet qui agite les maires ruraux du Mantois : la naissance de la communauté urbaine Grand Paris Seine-et-Oise.

Cette intercommunalité nichée dans la vallée de la Seine est vécue comme une menace par certains. « Le bonheur de chacun, dans une agglomération de plus de 400 000 habitants, dépend de la place et de l'importance que l'on accordera aux communes. Les actions (*NDLR : de la communauté urbaine*) doivent être pour ses habitants et non pas pour servir l'égo de certains qui voudraient avoir un énième poste, ou pire encore vouloir tout contrôler », a-t-il lâché, en ciblant Pierre Bédier, le président (LR) du conseil départemental, accusé de vouloir piloter en coulisses la communauté urbaine.

Les petites communes veulent peser

« L'inquiétude est réelle, abonde Philippe Geslan, maire (SE) de Méricourt et président de l'union des maires ruraux des Yvelines. Dans quelle mesure serons-nous maîtres de notre PLU ou de notre voirie ? Nous devons nous organiser pour



Magnanville. Certains maires des petites communes qui siégeaient auparavant à la communauté d'agglomération de Mantes-en-Yvelines craignent d'être oubliés dans le fonctionnement de la nouvelle communauté urbaine. (LP/Mehdi Gherdane)

peser sur le fond. Sur la forme, on ne peut que regretter l'omniprésence de Pierre Bédier dans toutes les réunions préalables. »

La trentaine de villages doit-elle avoir peur de la quarantaine de villes ? La représentativité devrait pourtant rassurer les « petits » maires. Elle accorde un poids relativement plus important aux petites communes. Méricourt, 400 habitants, comptera ainsi une voix quand Mantes-la-Jolie, 45 000 habitants, en comptera onze. « Il est

inimaginable de diriger une communauté urbaine sans ces voix. On rassure un proche de Pierre Bédier. Ils seront représentés d'une manière ou d'une autre. Il ne faut pas jouer à créer de l'inquiétude.

Un autre met en avant l'expérience de Bédier : « Bien sûr qu'il faut rassurer. Et heureusement ! On parle de zéro, il a tout construit et il a des gens compétents pour gérer la naissance à cette interco. Sa confiance, son expérience et sa volonté, c'est ce qui manque dans le flou. » — MEHDI GHERDANE